

MAISONS & DECORS

M é d i t e r r a n e e

RESTAURATION

Beauté des mas
en pierre

OÙ CACHER
télévision
et chaîne hi-fi ?

De fougères
en arbustes taillés
UN HORIZON
DE TERRASSES

TISSUS
TENDANCES
Couleurs fortes
et motifs

JARDIN

N° 157
AVRIL-MAI 2000

28 F

TECK, BAMBOU, FER... LE MOBILIER DE L'ÉTÉ

PLEINS FEUX

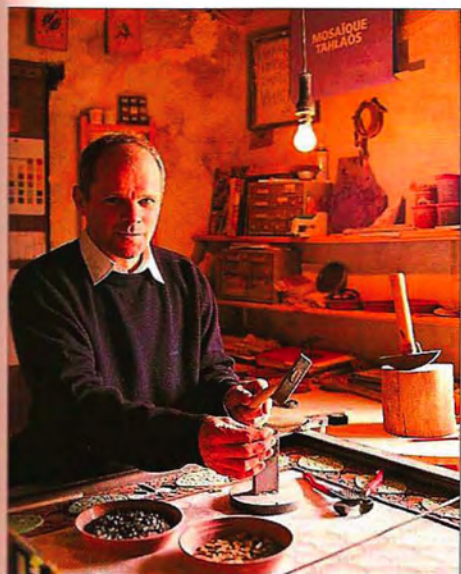


DIVINES INCRUSTATIONS

Touché par ce qu'il nomme le « virus de la Romanité » à une époque où, encore enfant, il participait à un chantier de fouilles archéologiques, Jean-Pierre Soalhat vient de céder à l'envie de faire de sa passion pour la mosaïque son métier à part entière. Installé dans le Luberon, où il a réintégré l'ancienne maison familiale, il crée, le plus souvent à la demande, des panneaux, consoles, grandes tables ou emblemata (petits tableaux dérivés des bois cirés antiques) dont les motifs sont, pour la plupart, inspirés de scènes antiques appartenant au monde de la mythologie grecque et romaine. On y retrouve tous les thèmes chers à l'époque : les dieux et leur cortège, le cycle des saisons et les créatures qui les accompagnent.

Des gestes nés de l'antiquité

Très prisées, ces pièces uniques demandent parfois plus de cent heures de travail. Elles iront délicatement orner les murs de salles de bains, les sols, piscines ou fontaines et meubler, de tables spacieuses et accueillantes, les jardins de demeures situées sur la Côte d'Azur ou dans le Luberon. Quant elles ne



Photos Martial MAURETTE

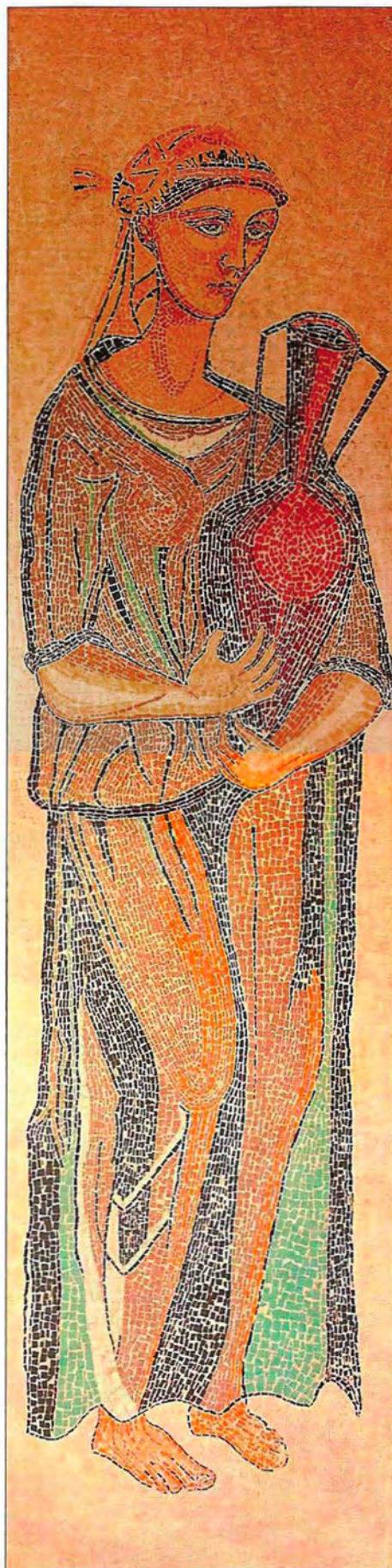
1. L'artisan ayant une prédilection pour les visages a inclus une tête de femme dans le médaillon qui orne ce plateau de console (135 x 65 cm).
2. Ce grand panneau décoratif est destiné à une piscine tropézienne (60 cm x 230 cm).

s'envolent pas vers les Etats-Unis ou le Japon... Ceux qui veulent avoir un aperçu plus précis du travail de l'artisan se rendront au « Moulin », chez un antiquaire-décorateur de l'Isle-sur-la-Sorgue où le mosaïste expose quelques-unes de ses pièces. Des œuvres exécutées avec des gestes et outils qui n'ont pas changé depuis l'antiquité : Jean-Pierre Soalhat manie toujours le tranchet, sorte de petite hache dont la lame, tournée vers le haut, est fixée sur une souche d'olivier, et la marteline, marteau muni de deux lames courbes. Le premier est utilisé pour débiter le plus finement possible (jusqu'à 1 ou 2 mm) les tesselles de marbre ou de verre qui seront ensuite enfoncées dans le support à l'aide du second. Pour ces compositions délicates, l'artisan utilise marbres de récupération et carreaux de Briare soigneusement sélectionnés dans des teintes dérivées des terres cuites : ocre, jaune, vert, rouge brique, blanc et noir.

La mosaïque à l'envers

Un travail long et minutieux jalonné d'étapes successives qui vont de la première découpe du marbre en réglettes au ponçage final de l'œuvre démoulée en passant par la réduction des réglettes en tesselles, le dessin des ombres et enfin la pose des petits cubes que Jean-Pierre Soalhat recouvrira de mortier. Selon cette technique de la « mosaïque à l'envers », le motif n'apparaîtra qu'au démoulage. Inventé en 1858 par l'italien Facchina, ce procédé fut rendu célèbre grâce au travail d'Antonio Savati sur la voûte de l'avant-foyer de l'Opéra de Paris. Les amateurs se réjouiront : des stages d'initiation devraient démarrer cet été dans la Drôme. Béatrice SOMVILLE

Mosaïque Tahloos, Le Village, Place du château, 84750 Caseneuve. Tél. 04 90 75 11 71.



2